

Égalité entre les Femmes et les hommes

SOMMAIRE

- > Du côté des communes
- > Intercommunalité.
- > Zoom sur un projet : La maison pour l'égalité femmes-hommes

AGENDA

> 17 mai à partir de 18h, Espace 600. **Table ronde « Etre fille, enfant et adolescente aujourd'hui »** Avec M. Dubesset de l'IEP Grenoble, B. Chauvel d'Intégr'Action, des représentants de Mix-Cité, du Collectif contre le publisexisme... Animée par N. Epron. Entrée libre. Tel : 04 76 29 42 82

> 19 mai 18h30 Maison pour l'égalité femmes-hommes
« Le projet de constitution européenne sous l'angle de l'égalité femmes-hommes »
Débat animé par A. Tuailon d'ATTAC et M. Lezziero de Parité Si. Entrée libre. Tel : 04 38 70 17 70

> 21 mai à 14h Pont-de-Claix, foyer municipal. **Rencontre « Femmes, regards croisés »**
Voir « Pont-de-Claix ». Tel : 04 76 98 75 29 (ADATE).

> 03 juin à 17h à la Maison pour l'égalité femmes-hommes :
« 60^e anniversaire du vote des femmes. C'était votre première fois »
☐ 29 avril 1945, ☐ 29 mai 2005 »

Echanges de témoignages et débats. Entrée libre.

> 08 juin à 18h30 à la Maison pour l'égalité femmes-hommes
Conférence « Le sport et les femmes : histoire, éducation, société »
animée par E. Chambon, conservatrice du musée Géo-Charles.

PIC URBAN DE L'AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE

Du côté des communes

> Echirolles

ECHIROLLES A VU DÉBUT MARS L'INAUGURATION DE LA MAISON POUR L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES. CET ÉVÈNEMENT A FAIT L'OBJET D'UN LONG TRAVAIL EN AMONT ET CONTINUE DE DÉPLOYER L'ÉNERGIE DE PROFESSIONNELLES ET HABITANTES INVESTIES AUPRÈS DE LA MISSION ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES DE LA VILLE. (VOIR AUSSI « ZOOM SUR UN PROJET » ET « AGENDA »). MAIS PARALLÈLEMENT, LES ACTEURS DE TERRAIN SONT TOUJOURS PLUS NOMBREUX À INTÉGRER, DANS LEUR DOMAINE D'INTERVENTION PARTICULIER, LA DIMENSION DE GENRE. C'EST POURQUOI LE COLLECTIF ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES, GROUPE OUVERT RÉUNISSANT PROFESSIONNELLES ET HABITANTES ET QUI A PERMIS DEPUIS LA CRÉATION DE LA MISSION SUR CETTE THÉMATIQUE DE LANCER UNE DYNAMIQUE DE PROJETS SUR LA VILLE, VA AUJOURD'HUI POUVOIR ENTAMER UN RENOUVEAU DE FOND SUR LE PLAN DU FONCTIONNEMENT ET DES OBJECTIFS, AFIN DE S'ADAPTER À CETTE NOUVELLE CONFIGURATION.

> L'investissement du Collectif Egalité Femmes-Hommes dans l'organisation d'une après-midi portes ouvertes pour l'inauguration de la maison

Pour célébrer l'ouverture de la Maison pour l'égalité femmes-hommes, les participant-es au Collectif se sont investi-es dans l'organisation d'une après-midi portes-ouvertes le 10 mars desti-

née à sensibiliser les visiteurs sur cette problématique de l'égalité, et à montrer, par l'exemple, la vocation de cette maison. Un petit groupe d'habitantes a ainsi réalisé une exposition intitulée « Egalité des droits, équivalence des aptitudes ». Cette exposition en cinq panneaux illustre d'une façon très simple le fait que femmes et hommes ont autant de potentiel et de savoir-faire dans les domaines scientifiques, artistiques, dans le domaine de la lutte pour les droits ou la paix.. Exposée dans le hall depuis l'inauguration, elle a déjà servi plusieurs fois de support au débat avec des groupes de jeunes.

Par ailleurs des professionnelles ont réalisé un panneau qui est aujourd'hui installé à demeure et visible dès l'entrée dans la maison, et qui permet aux visiteurs de saisir la vocation et les ressources disponibles dans la maison. Quelques silhouettes réalisées dans le cadre de la journée mondiale contre le sida (voir « Intercommunalité ») ont aussi été installées dans la maison, avec un panneau explicatif, afin d'illustrer concrètement comment un projet peut prendre en compte la question de l'égalité entre femmes et hommes, ce qui

...



est un des objectifs de la maison pour l'égalité femmes-hommes. En début d'après-midi, un « café-débat » a été animé par la sociologue Nadine Epron sur le thème « nos représentations de l'homme et de la femme ». Fondé sur les témoignages des unes et des autres, cet échange a permis une réflexion riche tout en s'appuyant sur les expériences concrètes des participant-es. A noter que ce débat a réuni à la fois professionnel-les et habitant-es, femmes et hommes, jeunes et moins jeunes. En plus du contenu en lui-même (dont une synthèse a été réalisée par Nadine Epron et est disponible à la Maison pour l'égalité), cet échange a donné la preuve que tout un chacun, quels que soient ses connaissances ou son expérience, pouvait se saisir de ce débat de société. Puis les visiteurs ont pu découvrir les lieux, et dans l'après-midi, poursuivre les débats autour du film *Vies Croisées* de l'ONISEP présenté par Frédérique Rosalia de la Mission Locale. Ce film, qui met en scène une famille grenobloise, est sujet à de nombreuses discussions, tant sur les inégalités liées au travail qu'à la répartition des tâches dans le couple, etc.. Ces temps ont permis à la fois d'approfondir les débats et de tester ce nouveau support.

Cette après-midi portes ouvertes, par l'investissement des professionnel-les et des habitant-es dont elle a fait l'objet en amont, puis par les échanges qu'elle a permis le jour même, a montré comment cette thématique de l'égalité entre femmes et hommes pouvait faire l'objet d'une multitude d'actions, et surtout, que c'est par le concours de chacun et chacune, par un engagement individuel et collectif, que l'égalité peut être construite.

> La place des filles dans les activités sociales et culturelles, une réflexion complexe entamée par les animateurs et éducateurs.
Un groupe de travail réunissant

des travailleurs sociaux, animateurs ou éducateurs d'Echirolles en lien permanent avec les jeunes, filles et garçons, a été créé. La volonté de questionner la place des jeunes filles dans les activités culturelles et sportives et, plus généralement, leur place sur l'espace public, est à l'origine de la constitution de ce groupe de travail. Rapidement, il est apparu que les entrées sont très nombreuses et les objectifs pas forcément évidents. La question de la mixité, par exemple, est souvent une des premières soulevées : dans certaines activités, il est difficile, voir impossible d'établir la mixité filles-garçons. Cela relève-t-il d'un durcissement des relations entre les sexes? Ou bien cela est-il le signe d'un légitime désir des adolescents de se retrouver entre pairs? Il est impossible, en fait, de répondre à ces questions, et on s'aperçoit, rapidement, que les situations sont à traiter au cas par cas. Aussi, quand on s'inquiète de la place des jeunes filles dans l'espace public, des relations filles garçons, etc., faut-il bien prendre en compte que les jeunes ne constituent pas une catégorie homogène, et que les facteurs d'âge, de sexe, de parcours scolaire, d'histoire familiale, de culture, de religion ou de lieu d'habitation sont autant de facteurs qui s'entrecroisent pour former des situations particulières, et qu'il est impératif de ne pas faire de raccourcis fondés sur l'un ou l'autre de ces critères. Une multiplicité du public, donc, qui impose rapidement de clarifier les objectifs poursuivis. Mais il apparaît assez rapidement que la relation entre les professionnel-les et les jeunes est aussi importante à prendre en compte que la typologie du public. En effet, quelles sont les valeurs que l'on transmet en tant que professionnel-le ? dans quelle mesure faut-il s'interroger sur ses propres représentations quand on travaille sur une question aussi sociologiquement et politiquement engagée que l'égalité entre femmes et hommes,

jusqu'où peut-on transmettre des valeurs aux jeunes que l'on encadre quand ces valeurs ne sont pas celles qui sont portées par les familles, sans pour autant trahir la confiance des ces familles qui confient leurs enfants? Etc, etc..

Aujourd'hui, le groupe de travail a décidé d'organiser une semaine d'activités pour un groupe de filles de différents quartiers de la ville. Articulée autour d'activités sportives (plutôt « masculines », boxe, rugby, moto) et d'activités de théâtre et d'écriture, d'une visite à la maison pour l'égalité femmes-hommes, l'idée sera d'amener ces filles, par ces temps d'activités et d'échanges, à s'exprimer sur leur perception et leurs attentes sur les questions des relations filles-garçons. Pour les professionnel-les, cette action permettra de mettre à l'épreuve leurs premières réflexions et d'en affiner le contenu pour de futures actions.

> « Femmes, sport et art contemporain » : le début d'un partenariat avec le musée Géo Charles

Le 9 mars, à la Maison pour l'égalité femmes-hommes, Elisabeth Chambon, conservatrice du musée Géo Charles a mené la soirée sur les thèmes « femmes, sport et art contemporain », en animant une discussion libre s'appuyant sur des œuvres du musée. Le 8 juin, elle revient à la Maison pour l'égalité faire une conférence sur les thèmes « le sport et les femmes : histoire, éducation, société », conférence qui sera aussi une introduction à l'exposition « Sport masculin féminin » dont l'inauguration est prévue le 22 juin au musée. De fait, la vocation sport-culture du musée Géo Charles est une immense source pour aborder les questions d'égalité des sexes. Pour faire suite à ces deux rencontres, le musée et la mission égalité femmes-hommes de la ville devraient entamer un travail sur la boxe féminine à la rentrée de septembre.

> Les représentations dans les métiers : le collègue Picasso utilise le témoignage comme instrument du changement.

Le 22 mars a été l'aboutissement du projet du collège Picasso autour des représentations liées au genre dans les métiers.

Comme les élèves de ce collège s'orientent massivement vers des filières très sexuées, les professionnelles du collège ont voulu ouvrir leur champ d'horizon en leur montrant, par l'exemple vivant, que toutes les orientations, et donc tous les métiers, sont possibles à condi-

tion d'en avoir le désir. Ainsi deux classes de 5^e ont, à la Maison pour l'égalité femmes-hommes, rencontré « une » responsable de service informatique, « une » conductrice de travaux publics, « un » assistant social, « un » infirmier et « une » danseuse de hip-hop, autant de personnes qui, ont-elles expliqué aux élèves, travaillent dans des métiers traditionnellement réservés aux personnes de l'autre sexe. Ces personnes ont parlé de leur cursus, des difficultés qu'elles avaient parfois rencontrées pour faire accepter leur choix à leur entourage (famille,

amis) ou employeurs, mais aussi le plaisir qu'elle avaient à travailler dans ces domaines qui correspondent à ce qu'elles aiment faire, et ce malgré les dire ou les représentations que nous renvoie habituellement la société.

Cette matinée d'échange entre les élèves et les professionnelles a été riche et a montré que l'exemple et le témoignage direct sont d'excellents outils pour changer nos représentations et ouvrir le champ des possibles.

*Contact : Isabelle Vernay,
i.vernay@ville-echirolles.fr*

Fontaine

> Un retour aux sources de l'approche par genre pour une appropriation locale efficace

La ville de Fontaine s'inscrit depuis l'automne 2004 dans une démarche de réflexion de fond avec l'ensemble des acteurs impliqués dans le groupe de travail égalité des chances entre les femmes et les hommes, afin, d'une part d'élaborer un diagnostic de situation sur le territoire fontainois, et d'autre part de se fonder sur une méthodologie permettant de faire émerger des priorités d'actions et un tableau de bord pour les années à venir.

Ce double objectif implique l'acquisition d'une culture et d'un langage communs sur les questions de genre, ainsi que l'acquisition d'outils d'analyse et d'intervention. En effet, le genre est un concept récent qui commence seulement à faire sa place dans les politiques publiques locales et les pratiques sociales. Ce concept implique une modification du regard, un filtre d'analyse (qui n'exclue en rien des analyses plus traditionnelles des réalités sociales) reposant sur la reconnaissance du caractè-

re construit, et donc contingent, des comportements, valeurs et rôles impartis aux hommes et aux femmes. En d'autres termes, ce concept permet de réaliser que les notions de « masculin » et de « féminin » ne sont pas figées dans une réalité biologique, mais bien fonction du contexte social, changeant dans le temps et dans l'espace. Une des conséquences en est que les inégalités qui frappent les femmes et les hommes ne sont pas une fatalité, et que l'action publique, si elle est portée par une volonté politique, peut agir sur cette réalité.

Ce sont donc tout un ensemble de comportements, de valeurs et de pratiques professionnelles qui doivent évoluer pour que la promotion de l'égalité femmes-hommes soit inscrite dans les actes.

Pour autant, le concept de genre n'est pas tombé du ciel et est issu de toute une histoire de la recherche en science sociale fondée, entre autre, sur l'analyse des actions de coopération au développement qui ont montré pendant des décennies, par défaut, comment l'absence de

prise en compte du genre pouvait aboutir au maintien, si ce n'est à l'accroissement des inégalités entre femmes et hommes. Connaître et comprendre l'évolution des concepts, l'histoire des débats de la communauté internationale à ce sujet est donc une démarche particulièrement pertinente pour s'approprier les enjeux et en tirer des stratégies d'actions adaptées. C'est la démarche qu'a choisie le groupe de Fontaine, en faisant appel aux connaissances de Marie-Lise Semblat, présidente d'ASTER-International, venue, dans le cadre d'un séminaire d'une journée, alimenter leur réflexion sur les questions de langage (égalité, équité, genre, etc. et histoire de ces différents concepts), et sur l'évolution historique de la prise en compte du genre dans les politiques de coopération et plus largement dans les politiques de développement nationales ou internationales.

Des apports qui ont permis aux professionnelles de faire les liens nécessaires entre l'approche globale et les problématiques propres au territoire de Fontaine.

> Une grille d'analyse selon les besoins pratiques et besoins stratégiques

De la même façon, les acteurs s'efforcent, pour réaliser un diagnostic de territoire, de s'appuyer sur des indicateurs retenus au niveau national, tout en les adaptant à leur contexte local. La grille d'analyse des besoins pratiques et stratégiques des femmes a retenu leur attention pour élaborer leur diagnostic. Les besoins pratiques concernent les tâches concrètes que les individus doivent accomplir, en vertu du rôle qui leur est socialement imparti. L'invention de la machine à laver a, par exemple, répondu au besoin pratique de nettoyage du linge généralement dévolu aux femmes. Les besoins stratégiques, en revanche, relèvent du politique. Ils sont ceux dont « la satisfaction permettrait à la

femme de ne plus être subordonnée à l'homme dans la société et de s'émanciper », selon l'OIT (Organisation Internationale du Travail). Répondre aux besoins pratiques des femmes est, dans bien des cas, nécessaire et parfois salutaire. Mais cela ne modifie pas les rapports de pouvoir, et il est primordial de s'assurer que la satisfaction des besoins pratiques ne vient pas contrecarrer les besoins stratégiques, en renforçant, ou légitimant, l'ordre établi. Cette grille d'analyse est donc particulièrement intéressante, surtout au niveau de la conception des projets.

> Une démarche de réflexion-action

Aujourd'hui les acteurs du groupe de travail ont décidé de se lancer dans une réflexion-action,

une démarche impliquant tous les acteurs et s'inscrivant sur plusieurs mois. Les objectifs : faire émerger les savoirs contenus dans les pratiques des acteurs de terrain, se constituer un langage, un savoir et des références communs aux membres du groupe, permettre une prise de recul par rapport aux pratiques actuelles et construire les bases des pratiques futures, sur des axes d'actions collectivement identifiées.

Guidés par un intervenant, les participant-es souhaitent par ce travail se doter d'un véritable bagage théorique et pratique, gage d'une action pertinente et efficace pour les années à venir.

Contact : Mathilde Rabut,
mathilde.rabut@fontaine38.fr

MISTRAL

SUR LES QUARTIERS MISTRAL, ABRY ET LYS ROUGE, ET DEPUIS LE DÉBUT DU PROGRAMME PIC URBAN, LES ACTEURS SONT DE PLUS EN PLUS VIGILANTS À CE QUE LA DIMENSION DE GENRE SOIT PRISE EN COMPTE AU NIVEAU DE LA CONCEPTION DES POLITIQUES DE DÉVELOPPEMENT. AINSI L'ENSEMBLE DES PROJETS EN COURS (TRAVAIL SUR LA MÉMOIRE DES QUARTIERS, CONCERTATION HABITANTE AUTOUR DES AMÉNAGEMENTS URBAINS...) S'ATTACHENT À PRENDRE EN COMPTE, AU MÊME TITRE QUE LES AUTRES, LA PAROLE ET LES ATTENTES DE FEMMES QUI NE SONT PAS FORCÉMENT PRÉSENTES HABITUELLEMENT SUR L'ESPACE PUBLIC. PAR EXEMPLE, LORS DU TRAVAIL AVEC LES HABITANT-ES SUR LA CONCEPTION DE LA FUTURE PLACE, DES GROUPES DE PERSONNES ONT ÉTÉ CONSTITUÉS POUR VISITER LES QUARTIERS, PRENDRE DES PHOTOS ET S'EXPRIMER SUR LEUR RAPPORT À LEUR ENVIRONNEMENT. UN TRAVAIL A ÉTÉ FAIT AUPRÈS DE FEMMES DU QUARTIER FRÉQUENTANT LES COURS D'ALPHABÉTISATION, ET DANS CERTAINS CAS, AUPRÈS

DE LEUR MARI, POUR QU'ELLES PUISSENT PARTICIPER À CETTE ACTION. PAR AILLEURS, LES PROFESSIONNELLES SONT MOBILISÉES AUTOUR DE PLUSIEURS PROJETS VISANT À AMÉLIORER L'ACCÈS DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES AUX ACTIVITÉS CULTURELLES ET SPORTIVES, ET PLUS GÉNÉRALEMENT, À PRENDRE EN COMPTE LEUR SITUATION ET LEURS ATTENTES QUANT À LEUR PLACE DANS L'ESPACE PUBLIC :

> Le projet Femmes : accès à la mobilité, à la culture et au sport

Ce projet résulte de la fédération entre plusieurs actions existant depuis quelques années sur le quartier. Le regroupement de ces actions culturelles, sportives et d'accès à la mobilité sous un même champ de réflexion et de stratégie relève d'une volonté des acteurs de prendre en compte des situations globales, de coordonner et fédérer leurs efforts pour plus de pertinence et d'efficacité.

- LE VOLET CULTURE

L'atelier Talents de Femmes
L'atelier Talents de Femmes est hebdomadaire et existe depuis 2003. Une douzaine de femmes de tous âges et origines venant de l'ensemble du secteur 3 y participent. Soutenu par le centre social et l'association d'art plastique Les Ineffables, son principe est d'apprendre à créer à partir de matériaux de récupération. Cet atelier permet de créer un espace de rencontre et d'échange entre des femmes parfois isolées, mais permet avant tout de valoriser des savoir-faire et la créativité des participantes, favorisant ainsi l'émergence d'un autre statut que celui de « mère », qui est souvent un statut enfermante pour les femmes au foyer. De plus en plus, cet atelier tend à être une porte d'entrée pour l'accès à la culture : des visites d'expositions sont organisées, et le groupe est maintenant amené

à prendre part à diverses manifestations (création de silhouettes dans le cadre du projet « Filles, femmes, VIH, sida », participation au salon Creativa..). Aujourd'hui l'enjeu est d'accroître cet atelier en y attirant de nouvelles personnes.

Organisation de sorties théâtre

A Mistral, beaucoup d'habitant-es n'ont pas de véhicule personnel et se déplacent essentiellement en bus. Les sorties en soirée sont donc impossibles pour beaucoup. Ceci, ajouté au coût élevé des spectacles fait que beaucoup d'habitant-es du quartier n'ont pas accès aux sorties culturelles de type théâtre. Avec le soutien d'une subvention européenne, le centre social organise des sorties à prix réduit, avec la mise en place d'un système de co-voiturage. Les professionnel-les qui accompagnent les groupes (au maximum quinze personnes, en grande majorité des femmes), tachent de diversifier les salles et les types de spectacles, et d'organiser des moments d'échange entre les acteurs et les participant-es. Trois sorties ont déjà été proposées cette année. Les personnes sont de plus en plus nombreuses à souhaiter bénéficier de ces soirées.

- LE VOLET ACCÈS À LA MOBILITÉ

Le centre social a mis en place, avec le concours d'un moniteur d'auto-école et la CSF (Confédération syndicale des familles), des cours de code à destination des personnes maîtrisant mal le français. Ces cours ont pour but de donner aux personnes les bases, sur les plans linguistiques et signalétiques, leur permettant ensuite de suivre des cours traditionnels en auto-école. Cette activité a démarré suite à la demande formulée par plusieurs femmes fréquentant le centre social, et le nombre de participant-es ne cesse de croître (plus d'une trentaine de personnes actuellement).

- LE VOLET SPORT

Depuis 2001 des habitantes ont manifesté le souhait que leur soient proposées des activités de gymnastique. Plusieurs cours ont été créés, dont de la gym aquatique, mais il est apparu qu'un certain nombre de femmes ne pouvaient accéder à ces cours pour plusieurs raisons concomitantes : la mauvaise connaissance du français, qui, si elle est prononcée, ne permet pas de comprendre les indications de l'animatrice, la mauvaise connaissance du corps et les problèmes de motricité, et enfin, dans un autre registre, la procédure d'inscription au service des sports, une procédure lourde qui constitue apparemment le frein principal pour toute une catégorie de population. C'est pourquoi un cours est proposé toutes les semaines par une animatrice du service des sports, et répondant à ces trois critères : la procédure d'inscription est allégée et les personnes sont aidées par le centre social dans cette démarche, le cours est basé sur l'apprentissage et l'appropriation du corps, et inclut un travail d'alphabétisation. Cette activité est particulièrement importante, car elle donne un accès au sport à des femmes qui en étaient totalement exclues.

Aujourd'hui, les questionnements sont multiples : d'une part toutes les participantes sont d'origine maghrébine, et il importe de s'assurer de ne pas fermer la porte à des femmes d'autres origines qui pourraient être intéressées par cette activité. La question de la mixité hommes-femmes ne peut ici se poser, car la non-mixité est le garant immédiat de la présence de ces femmes dans ce cas précis. Par ailleurs, les professionnel-les posent le problème de la pérennisation de cette activité, et de sa prise en compte dans le droit commun du secteur sportif. En effet, la situation de ces femmes ne constitue pas un cas marginal, et met en exergue les améliorations possibles pour favoriser l'accès au sport pour tous.

> Une enquête sur la place des jeunes filles dans le quartier Mistral

Suite à une pré-enquête qualitative réalisée sur le quartier Mistral par l'ODTI sur la place des jeunes filles, la Métro a commandé à l'ODTI une étude approfondie, à partir d'une méthodologie d'observation qui pourrait être transférée par la suite sur d'autres territoires. Les objectifs de cette étude seront, à partir de la constitution d'un échantillon représentatif de jeunes filles de 16 à 25 ans d'origines diverses, et sur la base des premiers résultats qualitatifs mettant en évidence l'existence de pressions de différentes natures à l'endroit des jeunes femmes, de dresser un bilan de situation et d'en tirer des axes d'intervention. Toutes les entrées pourront, a priori, être explorées : insertion professionnelle, accès aux soins, accès à l'éducation, aux activités culturelles et sportives, participation à la vie du quartier, à la vie associative, etc... De façon transversale dans tous ces domaines une attention particulière sera faite aux rapports filles-garçons, aux rapports aux parents, au contexte social, culturel et religieux.

La place des jeunes filles dans la vie locale est une préoccupation largement partagée. C'est pourquoi la réalisation de cette étude sur le quartier Mistral, qui aboutira peut-être à l'élaboration d'une méthodologie d'enquête transférable dans d'autres contextes est du premier intérêt.

Un Comité technique composé de représentant-es de la Métro, de la ville de Grenoble, de l'ODTI, du Conseil général, de l'Etat, du FASILD, de l'AURG et des professionnel-les du quartier Mistral assurera le suivi de cette étude. Elle devrait démarrer maintenant pour une durée de neuf mois.

Contact : Christiane Chateaufieux, christiane.chateaufieux@ville-grenoble.fr

PONT-DE-CLAIX

SUR PONT-DE-CLAIX, DE PLUS EN PLUS D'ACTEURS SE SAISISSENT DE LA THÉMATIQUE ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES. LA VILLE CHERCHE À S'APPUYER SUR LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE (8 MARS, 1ER DÉCEMBRE, JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE SIDA (QUI A ÉTÉ L'OBJET, EN 2004, DE TOUT UN ENSEMBLE DE PROJETS SUR LE THÈME FEMMES ET VIH), 25 NOVEMBRE, JOURNÉE CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES) POUR DONNER L'IMPULSION, ET S'ATTACHE À INSCRIRE SES PROJETS DANS LA CONTINUITÉ ET LE LONG TERME.

> Des actions de proximité dans le cadre du 8 mars

> DES ATELIERS ET DÉBATS AUTOUR DE L'IMAGE DE SOI ET LA FÉMINITÉ.

Des ateliers autour de l'image de soi au centre social Joliot Curie (toute la journée, ateliers de coiffure, beauté, sophrologie, etc..) ont fait l'objet d'une journée conviviale et très appréciée : une centaine de femmes ont participé. Au centre de planification, des débats sur les régimes amaigrissants et sur la féminité ont été proposés. Axés sur les doubles notions de plaisir et d'acceptation de soi, ces débats avaient pour but de réconcilier les femmes avec leur image, en les extrayant des normes imposées par la société. En étant au cœur de certaines préoccupations et attentes des femmes pontoises, ces activités ont engendré une forte fréquentation et permis aux personnes de s'exprimer sur des sujets personnels. Une façon d'ouvrir des portes pour de futures actions, peut-être en aménageant des temps d'écoute individuel plus longs qui permettront d'approfondir des questionnements abordés en groupes.

> DES PIÈCES DE THÉÂTRE ET DES LECTURES DE TEXTES SUR LE THÈME DES STÉRÉOTYPES DANS LES MÉTIERS.

A l'amphithéâtre, trois pièces de théâtre et lectures de textes ont

été proposés par des publics divers, montrant ainsi la variété des approches possibles sur le thème de la discrimination dans la vie professionnelle : la MJC Delta a travaillé sur la pièce « Offre d'emploi » avec la compagnie Il était une voix, des femmes de l'association Arc-en-Ciel ont monté un spectacle sur le thème « Paroles de femmes », avec le soutien du comédien Ali Djilali, l'ADATE et le secteur culturel, et enfin la Compagnie des sept familles a proposé une sélection de textes réunis sous l'intitulé « Oh les filles ». Une soirée qui a attiré environ 80 personnes.

> LE 25 MARS, UNE « NUIT DU CINÉMA SUR LES DISCRIMINATIONS »

Le Point Information Jeunesse et la MJC Delta ont organisé au PIJ la diffusion des films « Billy Eliot » de Stephen Daldry et « Chaos » de Colline Serrault, deux films qui illustrent la difficulté, mais aussi la possibilité, de sortir des cadres imposés par la société pour choisir une voie personnelle (Billy Eliot est un jeune garçon qui veut devenir danseur, et Chaos relate l'histoire d'une boxeuse).

> « Femmes, regards croisés », une rencontre pour valoriser les femmes investies dans leur quartier

L'ADATE, en partenariat avec la ville de Pont-de-Claix et l'association Arc-en-Ciel, organise le 21 mai au Foyer Municipal une rencontre de groupes et d'associations de femmes impliquées dans la vie de leur quartier, sur l'ensemble du département. Cette rencontre, intitulée « Femmes, regards croisés », a pour but de mettre en valeur et de promouvoir ces initiatives, mais aussi de permettre une rencontre et un échange entre ces femmes impliquées, afin de favoriser un réseau d'échanges et d'initiatives.

Qui sont ces femmes, comment s'engagent-elles, qu'ont-elles à

dire et comment l'expriment-elles sont les questions essentielles auxquelles cette journée s'attachera à apporter des éléments de réponse.

Entre quinze et vingt groupes et associations participeront à cette journée, venant de Pont-de-Claix, Grenoble, Voreppe, Tullins, Bron, Lyon mais aussi Strasbourg. La rencontre sera accessible au public de 14h à 17h30. Des espaces de présentation de leurs activités seront aménagés (artisanat, recueils d'écritures, présentation des activités et expériences de femmes relais...), et l'après-midi sera ponctuée de représentations de chants, théâtre, lectures de textes, présentation de films, autant d'activités invitant à la reconnaissance de l'intérêt et des enjeux de l'implication des femmes dans la vie locale.

> Des séances d'information sur les droits pour les femmes ayant une double culture

En partenariat avec FIJIRA (Femmes Information Juridique Internationale de la Région Rhône-Alpes) et le CIDF (Centre d'Information des Droits des Femmes), la ville souhaite organiser deux séances d'information dans les deux centres sociaux, à l'attention des femmes d'origine étrangère partagées entre la juridiction française et celle de leur pays d'origine. Ces interventions, qui se feraient sur la base du jeu « mémoire d'éléphant », est dans la continuité du travail engagé en mai 2004 avec la caravane des droits (en partenariat avec le Maroc).

Contact : Isabelle Miroglio, isabelle.miroglio@ville-pontdeclaix.fr

Intercommunalité

Bilan du projet dans la cadre de la journée mondiale contre le Sida

CETTE ANNÉE, LE THÈME RETENU PAR ONUSIDA ÉTAIT « FILLES, FEMMES, VIH, SIDA ». UNE ANALYSE SEXUÉE DE LA VULNÉRABILITÉ À LA MALADIE EST PARTICULIÈREMENT ÉDIFIANTE. EN EFFET, LA MALADIE MET EN ÉVIDENCE, ET DE FAÇON DRAMATIQUE, LES INÉGALITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES. A L'ÉCHELLE DE LA PLANÈTE, LES FEMMES SONT BEAUCOUP PLUS SUSCEPTIBLES QUE LES HOMMES D'ATTRAPER LE VIRUS, ET CE POUR DES RAISONS BIOLOGIQUES, MAIS AUSSI ESSENTIELLEMENT À CAUSE DE LEUR SITUATION DE DÉPENDANCE VIS À VIS DES HOMMES. CES DERNIERS, POUR RÉPONDRE AUX STÉRÉOTYPES DE LA VIRILITÉ, PEUVENT ÊTRE AMENÉS À ADOPTER DES COMPORTEMENTS À RISQUE (REFUS DU PORT DU PRÉSERVATIF, MULTIPLICATION DU NOMBRE DE PARTENAIRE(S)), ET LES FEMMES N'ONT SOUVENT PAS UN STATUT SUFFISANT POUR REFUSER OU NÉGOCIER DES RAPPORTS PROTÉGÉS. C'EST POURQUOI IL EST CAPITAL DE PRENDRE EN COMPTE CES DIFFÉRENCES SEXUÉES POUR LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA MALADIE; CETTE DERNIÈRE NE POUVANT DIMINUER QU'EN ASSURANT L'AUTONOMIE DES FEMMES, ET EN INCITANT HOMMES ET FEMMES À ADOPTER DES COMPORTEMENTS NOUVEAUX, HORS DES COMPORTEMENTS TRADITIONNELS IMPARTIS AUX UNES ET AUX AUTRES.

Sur les communes d'Echirolles, Eybens et Pont-de-Claix, le projet était piloté par la structure intercommunale Trait d'Union Paroles et Santé. Des professionnel-les ont travaillé à la réalisation d'une exposition faite sous forme de dialogues qu'auraient des couples d'hommes et de femmes. Ces dialogues étant de nature à pointer des stéréotypes et à questionner le lecteur. Un support original a été imaginé pour cette exposition : les dialogues ont été inscrits sur des silhouettes en bois représentant des couples de taille réelle, et les silhouettes exposées dans les rues des trois communes. Une façon d'interpeller le passant en allant à sa rencontre, sans attendre que les personnes fassent la démarche spécifique de visiter l'exposition dans un lieu donné. La décoration des silhouettes a été réalisée par des jeunes dans le cadre de leur MJC ou par des clubs artistiques, ce qui a permis d'impliquer les habitant-es dans la conception du projet.

Les silhouettes sont ainsi restées exposées plusieurs semaines, à la suite de quoi des débats ont été organisés dans des lieux de

proximité, en particulier auprès du public jeune (maison des jeunes, MJC, collèges et lycées..).

Cette action, qui au total s'est déroulée sur plusieurs mois, a engendré une réflexion approfondie des professionnel-les sur la thématique égalité hommes-femmes vue par le prisme du sida, et permis d'aborder des sujets complexes avec les jeunes. Elle se traduit aussi concrètement par l'existence d'un support (les silhouettes, et l'exposition existe aussi sous forme de panneaux), et l'un des enjeux que s'est fixé le groupe de travail est de savoir réutiliser utilement ces supports, dans un esprit de capitalisation et de continuité des actions d'une année sur l'autre. Pour 2006, le groupe de travail n'a pas encore choisi sa thématique. Mais même si elle diffère de cette année, la question des rapports hommes-femmes continuera d'être travaillée de façon transversale.

Contact : Carole Bégou,
c.begou@ville-echirolles.fr

Zoom sur un projet

La Maison pour l'égalité femmes-hommes

LA MAISON POUR L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES A ÉTÉ INAUGURÉE LE 5 MARS SUR LA VILLE D'ÉCHIROLLES ET A PU VOIR LE JOUR GRÂCE AU CONCOURS DU FINANCEMENT PIC URBAN. UNIQUE EN SON GENRE, CE LIEU SERA RÉSOLUMENT TOURNÉ VERS L'ACTION,

VERS LES MODES DE FAIRE DE L'APPROCHE PAR GENRE, AVEC, POUR OBJECTIF, DE FAVORISER LA PRISE EN COMPTE DU GENRE DANS LES ACTIONS DE POLITIQUE PUBLIQUE. CELA IMPLIQUE, D'UNE PART, DE FAVORISER LA PRISE DE CONSCIENCE DES ACTEURS

ET DES HABITANT-ES SUR LE « POURQUOI » S'INTÉRESSE-T-ON À CES QUESTIONS, POURQUOI IL S'AGIT D'UNE QUESTION DE SOCIÉTÉ, ET POURQUOI TOUT UN CHACUN EST CONCERNÉ. LA QUESTION S'EN SUIVANT IMMÉDIATEMENT ÉTANT CELLE DU « COMMENT »

ON PEUT AGIR, EN TANT QUE PROFESSIONNEL-LE, QUELLES SONT LES MÉTHODES À METTRE EN ŒUVRE POUR TRAVAILLER DANS LE SENS DE L'ÉGALITÉ DE GENRE. ENFIN, INFORMER SUR LE « QUOI », C'EST À DIRE EN FAIT « QUELLES ACTIONS » EXISTENT ET SONT MISES EN ŒUVRE PAR LES ACTEURS FERA BIEN SÛR PARTIE DES OBJECTIFS DE CE LIEU.

> La Maison comme espace ressource pour se former et s'informer sur les questions liées à l'égalité hommes-femmes et à l'approche par genre

Cette maison pourra faire l'objet de rencontres, ateliers ou séminaires thématiques visant à former et informer les personnes, professionnel-les ou habitant-es, comme cela avait été le cas en juin 2004 avec l'atelier sur les stéréotypes de sexes, ou en mars 2005 avec la soirée thématique organisée, juste après l'inauguration de la maison par le musée Géo Charles, ou encore avec les rencontres à venir sur les thèmes de la constitution européenne ou de la commémoration du droit de vote des femmes (voir « Agenda »). De nombreuses formules sont possibles (en petit comité, (un coin canapé attend les visiteurs dans le hall) ou avec des groupes plus importants (le hall et la salle de réunion peuvent chacune accueillir environ trente-cinq personnes)) et la variété des thèmes à traiter est quasiment illimitée.

Un « point doc » a commencé à être constitué, afin de donner aux visiteurs des références de base, en terme d'ouvrages, d'articles, d'informations sur les projets et les partenaires. Ce « point doc » restera modeste et pour des recherches plus poussées, les visiteurs seront orientés vers les gros centres de ressources déjà existants sur l'agglomération. Un ordinateur est également en libre service pour donner la possibilité d'effectuer des recherches sur Internet, où les ressources sur le genre sont très nombreuses.

> La Maison comme lieu permettant aux acteurs de se mobiliser pour monter des actions ou projets.

Le poste d'agent de développement local chargé de coordonner les actions de la mission égalité femmes-hommes pour Echirolles et dans le cadre du PIC URBAN est bien sûr dorénavant basé à la Maison pour l'égalité, si bien que les acteurs pourront trouver en ce lieu l'appui technique dont ils ont besoin pour la définition et le montage de projets. Cet appui technique pouvant s'accompagner, le cas échéant, d'un soutien financier et logistique.

La maison pourra accueillir les réunions du collectif égalité femmes-hommes, ainsi que toutes les réunions de travail afférentes aux projets portés par les partenaires.

> Un espace de mise en valeur des actions menées par les acteurs

L'existence d'un lieu unique et dédié à la question pourra donner une visibilité beaucoup plus forte à des actions qui, par

qui à son tour favorisera l'émergence de nouveaux projets. La Maison doit ainsi être une tribune d'expression pour les associations ou autres organisations qui mènent des actions sur les thèmes relatifs à l'égalité femmes-hommes. Elle peut donc être utilisée pour mettre en valeur des actions exemplaires sur la thématique du genre : projets, démarches, etc. et ce par le biais d'expositions (la maison dispose d'un petit espace dédié aux expositions), débats, ateliers ou tout autre type de support qui reste à imaginer. De façon générale, la Maison doit pouvoir servir d'espace d'expression à tout acteur souhaitant mettre en place une action de sensibilisation en direction d'un ou plusieurs publics. La capitalisation et la mise en réseau des informations concernant les projets dans les communes feront également parties des objectifs de ce lieu.

> Un rayonnement intercommunal et un partenariat avec les acteurs existants



La maison pour l'égalité femmes-hommes, inaugurée le 5 mars 2005 à Echirolles.

nature, sont dispersées dans les différents services d'une ville ou les différents domaines d'intervention des travailleurs sociaux. D'autre part, le fait de centraliser et de rendre visibles les actions devra engendrer une dynamique

Cette Maison est située sur la ville d'Echirolles, et cet ancrage territorial aura nécessairement son impact sur la mobilisation des professionnel-les et des habitant-es les plus proches. Mais cet équipement a aussi vocation à

rayonner au niveau intercommunal, et en premier lieu avec les autres communes du Pic Urban. Un des enjeux sera donc de trouver une articulation efficace et constructive entre les initiatives communales de chaque ville et les projets intercommunaux. Par ailleurs la maison pour l'égalité femmes-hommes n'aura pas vocation à mener des activités ou fournir des services déjà développés par les nombreux acteurs de terrain qui travaillent de longue date sur les questions relatives à l'égalité hommes-femmes. L'objectif est au contraire de travailler « avec » eux, dans un esprit de fédération des initiatives et des compétences, et, sur le terrain des compétences spécifiques développées par ces acteurs, la maison aura plutôt un rôle de relais à jouer entre eux et les habitant-es. Cela amène à souligner que l'ampleur des activités de la Maison reposera en grande partie sur la dynamique des acteurs partenaires et leur capacité d'appropriation des lieux.

> Une mise en activité immédiate, et une organisation qui sera progressive.

Sur le plan du fonctionnement, la Maison est actuellement occupée par l'agente de développement local et l'assistante sur la mission égalité femmes-hommes, mais le service Vie associative est lui aussi installé dans les locaux, ainsi que le nouvel agent de développement des quartiers Ouest. Ce qui assure une ouverture permanente de la maison depuis la mi-avril. De nombreuses activités ont déjà eu lieu dans les locaux et la maison a reçu des publics divers : outre la journée portes ouvertes du 10 mars, la maison a accueilli un atelier d'écriture organisé par la Maison des écrits sur le thème « Paroles d'écrivaines », une rencontre sur les thèmes « femmes, sport et art contemporain » animée par Elisabeth Chambon du musée Géo Charles, deux classes de 5ième du collège Picasso dans le cadre d'un travail sur les stéréotypes dans les métiers, un

groupe en formation MAPI (formation professionnalisante) en partenariat avec le centre de formation Prévert et la Mission Locale, et deux groupes de filles encadrées par l'APASE et les animatrices de la ville dans le cadre du projet sur la place des filles dans les activités culturelles et sportives (voir « Echirolles »). Trois autres rencontres sont également prévues pour les mois de mai et juin (voir « Agenda »). Enfin, la maison accueille aussi les réunions de travail sur les projets en préparation.

La dynamique de projets que connaît la thématique égalité femmes-hommes commence à converger vers ce nouvel équipement. De nombreuses questions de fond (l'implication des habitant-es, les partenariats à construire avec les associations et autres acteurs « spécialistes » sur l'agglomération, le travail intercommunal, etc..) constituent la suite de ce grand chantier qui vient de démarrer.